

Localement, il s'emploie à titre de rubéfiant, l'effet se produisant au bout de 30 secondes. À l'intérieur, ses usages sont des plus importants. Le principal consiste dans l'emploi de l'eau sulfo-carbonée dans tous les cas où il s'agit de combattre des symptômes de putridité dûs à l'absorption, à la surface du tube digestif, de micro-organismes, alcalis de la putréfaction, (ptomaines et leucomaines) et autres produits, *vg.* indol, skatol, etc. De là l'emploi de l'eau sulfo-carbonée dans les maladies au cours desquelles se développe de la putridité dans le tube digestif: fièvre typhoïde, dilatation de l'estomac avec diarrhée, diarrhée infectieuses, etc.

Je me plais à attirer votre attention d'une manière spéciale sur ces usages importants de l'eau sulfo-carbonée. En fait d'antiseptiques, nous n'en possédons qu'un certain nombre qui puissent être, sans aucun danger, administrés à l'intérieur. Celui-ci est du nombre et se range parmi les plus puissants.

Le chirurgien-major Cotter a rapporté dans l'*Indian Medical Gazette* le cas d'un malade souffrant de fièvre typhoïde et chez lequel la sécheresse de la langue était assez prononcée pour empêcher le sommeil. La langue fut alors badigeonnée de glycérine et le malade, immédiatement soulagé, put dormir assez facilement. Dans six autres cas analogues, le médicament fut mis à l'essai, et réussit.

Plusieurs d'entre vous ont pu voir cette médication employée dans notre service à l'hôpital Notre-Dame, dans le cours de l'été dernier, et constater les heureux résultats que nous en avons obtenus dans plusieurs cas de fièvre typhoïde. Cela vaut beaucoup mieux, dans ces cas, que l'administration de la térébenthine à l'intérieur, outre que la glycérine ne produit aucun effet désagréable sur le tube digestif.

Le sublimé a continué d'être tenu en honneur par les accoucheurs, les gynécologistes et les chirurgiens en général. Cependant, on a signalé quelques accidents, entre autres des symptômes d'empoisonnement résultant de la résorption du sel mercuriel.

G. Braun, (1) entre autres, a présenté les propositions suivantes, basées sur un grand nombre d'observations:

a. Les irrigations vaginales ou intra-utérines, pratiquées avec une solution de sublimé, sont facilement suivies d'une résorption du liquide injecté.

b. S'il existe un obstacle à la sortie du liquide injecté, la résorption peut survenir avec une rapidité extrême.

c. La solution de sublimé à 1 p. 1000 ne doit être employée que dans les cas graves: tympanite de l'utérus, putréfaction du fœtus dans la cavité utérine, fièvre puerpérale septique. Dans tous ces

(1) *Bulletin de thérapeutique*, Vol. 111, p. 129.